



CHERCHER

Comprendre
les effets indésirables
des immunothérapies

SOIGNER

Les immunothérapies combinées
encore plus efficaces

FORMER

La taxe d'apprentissage
pour vaincre le cancer

DONNER

Les seniors et le legs

Le parrainage chercheurs
fête ses 10 ans



“Nous sommes fiers de partager avec vous nos succès et nos espoirs, fondés sur des résultats toujours plus prometteurs”

SPECTACULAIRE IMMUNOTHÉRAPIE

L'immunothérapie, qui consiste à renforcer les défenses immunitaires des patients contre leur tumeur, représente une véritable révolution en cancérologie.

Ce traitement novateur a émergé lorsque les chercheurs ont changé de stratégie, en ne s'attaquant plus directement à la tumeur, mais aux blocages rencontrés par les lymphocytes pour la combattre. Ses débuts ont été remarquables dans le mélanome métastatique : il y a 8 ans, l'espérance de vie des malades avoisinait les 3%. Aujourd'hui, grâce à ce traitement devenu standard dans ce cancer de la peau, elle atteint 55 à 60%. Une avancée spectaculaire !

Nous avons depuis longtemps fait de l'immunothérapie l'un de nos trois principaux axes de recherche, avec la médecine de précision et les mécanismes de réparation de l'ADN ; et avons investi dans des technologies de pointe.

Gustave Roussy est le plus grand centre d'immunothérapie des cancers en Europe, tant en nombre d'essais cliniques que de patients traités. Les progrès sont si rapides que l'immunothérapie est déjà proposée avec efficacité dans d'autres cancers, comme le cancer du poumon ou du rein. Il nous faut à présent étudier de nouvelles combinaisons de traitements et mieux comprendre la réponse immunitaire et les effets secondaires des immunothérapies.

Nous sommes fiers de partager avec vous nos succès et nos espoirs, fondés sur des résultats toujours plus prometteurs. Car c'est aussi grâce à votre soutien et celui de tous nos donateurs que nos découvertes s'accroissent au bénéfice direct des patients. J'en suis conscient et je vous en remercie du fond du cœur.

Je vous souhaite une très belle fin d'année et une agréable lecture.

Pr Alexander Eggermont,
Directeur Général de Gustave Roussy

Sommaire



/P 4 CHERCHER

Comprendre les effets indésirables des immunothérapies



/P 8 FORMER

La taxe d'apprentissage pour vaincre le cancer



/P 6 SOIGNER

Les immunothérapies combinées encore plus efficaces



/P 9 DONNER

Les seniors et le legs
Le parrainage chercheurs fête ses 10 ans

Une nouvelle équipe de recherche



Sergey Nikolaev.

Dans le cadre de son appel à projets 2017, la Fondation ARC a sélectionné Sergey Nikolaev, chercheur en génétique destumeurs de haut niveau et expert en biologie computationnelle (mêlant informatique et sciences de la vie). Son équipe de recherche va s'installer à Gustave Roussy et sera soutenue par la Fondation ARC à hauteur de 1,5 million d'euros sur 5 ans. /

1 625 000 € contre les cancers pédiatriques



Course « Enfants sans cancer ».

Un chèque de **1 625 000 €** a été remis aux chercheurs pour accélérer la lutte contre les cancers de l'enfant. Un grand merci à tous ! /

La 6^e édition de la course « Enfants sans cancer », organisée par l'association Imagine for Margo, s'est déroulée le 24 septembre dernier au Domaine National de Saint-Cloud. Grâce à l'immense générosité de 5 000 coureurs, 25 000 donateurs, 300 bénévoles et de nombreux partenaires, un

Un voilier Gustave Roussy dans la Transat Jacques Vabre

L'édition 2017 de la course transatlantique comptait un monocoque « Gustave Roussy », portant la signature « Contre vents et cancers ». Ce bateau piloté par deux skippers engagés, Christophe Rateau et Sylvain Pontu, avait pour but de donner de la visibilité à l'Institut et d'inciter aux dons. Il bénéficiait du soutien financier de quatre mécènes : Cegedim, le Groupe Valmen Itelis et l'Orcip. /



Bateau « Contre vents et cancers ».



Odyssée Paris : 530 000 € collectés

L'édition 2017 de la course-marche Odyssée Paris a rassemblé **37 000 personnes contre le cancer du sein** à l'Hippodrome de Vincennes et a permis de collecter 420 000 € au profit de Gustave Roussy. Une superbe somme à laquelle viennent s'ajouter 70 000 € issus du Shopping Solidaire organisé par les Printemps Italie 2 et Nation, 9 500 € recueillis lors du dîner de gala du Printemps Nancy et 40 000 € collectés spécifiquement pour le projet ATIP3 de l'association Prolific. **Depuis 2009, plus de 3,5 millions d'euros ont été collectés** pour la lutte contre le cancer du sein à Gustave Roussy avec Odyssée Paris. Un grand merci à tous ! /

COMPRENDRE LES EFFETS INDÉSIRABLES DES IMMUNOTHÉRAPIES

*L'immunothérapie est l'une des voies les plus prometteuses en cancérologie. Pour qu'elle devienne le traitement standard d'un maximum de pathologies, il faut à présent déterminer pour quels patients elle sera efficace et mieux gérer ses effets secondaires. Ce sont les **objectifs du projet PREMIS*** de Gustave Roussy.*



Laboratoire de recherche à Gustave Roussy.

L'efficacité de l'immunothérapie implique de nouveaux enjeux

L'immunothérapie représente une véritable révolution en cancérologie. Ce traitement innovant, qui consiste à stimuler le système immunitaire du patient pour l'aider à lutter contre la maladie, permet de stopper la progression de tumeurs jusqu'alors impossibles à combattre. **C'est la première fois que l'on réussit à traiter autant de cancers différents avec une même molécule**, notamment chez des patients en situation de rechute

après les traitements conventionnels. Les immunothérapies sont désormais prescrites en traitement standard des mélanomes. Elles sont également proposées en deuxième intention dans le cancer du poumon, le cancer du rein avancé et les lymphomes de Hodgkin. Une dizaine de nouvelles indications est attendue dans les 18 prochains mois. Le nombre croissant de patients soignés avec ces nouveaux médicaments implique un nouvel enjeu majeur : **aboutir à une meilleure connaissance de leurs effets secondaires** pour préserver la qualité de vie des patients.

Gustave Roussy précurseur

Gustave Roussy a fait de l'immunothérapie l'une de ses priorités thérapeutiques. En quelques années seulement, l'hôpital est devenu le centre le plus important d'immunothérapie des cancers en Europe, tant en nombre d'essais cliniques que de patients soignés. L'Institut a su se donner les moyens nécessaires pour atteindre ce leadership, notamment en créant début 2015 le programme **GRIP (Gustave Roussy Immunotherapy Program)**, grâce auquel le nombre de malades traités par une immu-

nothérapie a pu doubler en 2016. Mieux comprendre le mécanisme d'action des immunothérapies (axe de recherche fondamentale); identifier de nouveaux médicaments, définir des biomarqueurs prédictifs d'efficacité, vaincre les résistances aux immunothérapies (axe de recherche translationnelle); et donner un accès aux nouvelles immunothérapies aux patients (axe de recherche clinique); tels sont les objectifs de ce programme majeur.

PREMIS : identifier des biomarqueurs prédictifs

Dans le cadre du GRIP, l'essai PREMIS* vise à identifier les biomarqueurs des effets secondaires de nature « auto-immune » générés chez certains patients traités par immunothérapies. La cellule cancéreuse étant une cellule de l'organisme, la réaction immunitaire contre la tumeur est de nature « auto-immune ». Ces biomarqueurs permettront d'anticiper et de mieux gérer les toxicités de ces traitements.

Les effets indésirables immunologiques sont encore mal connus des oncologues et peuvent être parfois sévères. Il s'agit principalement de complications inflammatoires et auto-immunes, qui affectent plusieurs organes à différents stades de gravité. Les toxicités peuvent se produire au début du traitement, comme après plusieurs mois. Elles peuvent être très graves si elles ne sont pas traitées rapidement et de façon adéquate. PREMIS a ainsi pour vocation de **rendre l'utilisa-**



DR AURÉLIEN MARABELLE,
DIRECTEUR CLINIQUE DU GRIP
(PROGRAMME D'IMMUNOTHÉRAPIE DE GUSTAVE ROUSSY)

« Le projet PREMIS* nécessite avant tout des ressources humaines : des spécialistes capables d'analyser et d'exploiter les données scientifiques qui permettront de prédire le risque d'effets secondaires chez les patients susceptibles d'être traités par une immunothérapie. Cela requiert un budget de près d'**un million d'euros par an sur cinq ans**. Gustave Roussy ne dispose pas des financements nécessaires pour le moment. C'est un sujet qui intéresse certains industriels, mais l'Institut souhaiterait travailler autour d'un consortium mêlant soutiens industriels, académiques et civils. Nous avons néanmoins pris en charge le démarrage de REISAMIC**, en attendant l'arrivée de partenaires. En effet, nous ne pouvions pas nous permettre d'attendre : devant le nombre de patients désormais traités par immunothérapie, **nous devons développer notre expertise sur ces nouvelles toxicités**. Un soutien de la Fondation Malakoff Médéric nous permet d'ouvrir l'essai PREMIS mais les analyses biologiques des prélèvements restent encore à financer. **La société civile nous sera d'une aide précieuse !** »

tion de l'immunothérapie plus sûre, pour tous les patients pour lesquels elle représente un véritable espoir.

Déjà à l'œuvre

L'une des approches de recherche est celle de l'**immunomonitoring** qui consiste, au moyen d'un prélèvement sanguin, à analyser les cellules immunitaires présentes dans le sang des patients avant le traitement et à suivre leur évolution sous traitement. Gustave Roussy a notamment fait l'acquisition d'appareils spécialisés permettant d'étudier les cellules plus rapidement.

En parallèle, l'Institut a mis en place un registre de pharmacovigilance, baptisé **REISAMIC****, permettant un recueil informatisé

des effets secondaires des immunothérapies, pour organiser la surveillance des patients après leur sortie de l'essai clinique. L'analyse de ces données apporte des informations précieuses pour la mise en place de nouvelles pratiques adaptées à ces thérapies innovantes.

Enfin, autre avantage non négligeable : étudier les effets indésirables des immunothérapies permettra également d'identifier de nouvelles stratégies de traitement pour les patients atteints de maladies auto-immunes et/ou inflammatoires.

* Predictive Immune Markers of Immune-related Adverse Events in Patients Treated with Immune Stimulatory Drug

** Registre des Effets Indésirables Sévères des Anticorps Monoclonaux Immunomodulateurs en Cancérologie

L'ESSAI PREMIS EN CHIFFRES



5 ans



4,5 spécialistes à temps complet



1 000 patients inclus



4,86 millions d'euros

LES IMMUNOTHÉRAPIES COMBINÉES ENCORE PLUS EFFICACES

L'efficacité de l'immunothérapie n'est plus à prouver. Les prochaines étapes consistent à associer des immunothérapies, entre elles ou avec d'autres traitements contre le cancer. Plusieurs essais sont consacrés à ces combinaisons prometteuses.

Après avoir bouleversé les standards de traitement du mélanome, l'immunothérapie ne cesse de gagner du terrain. Ce sont à présent d'autres pathologies qui peuvent en bénéficier, comme le cancer du poumon ou le cancer du rein avancé. Les progrès sont tels que l'on teste désormais ces médicaments innovants sous forme de combinaisons. « Chez certains patients, on voit le cancer régresser, parfois disparaître complètement et de façon durable. **L'objectif est maintenant d'augmenter le nombre de patients qui pourraient bénéficier de ces traitements.** Il faut pour cela comprendre pourquoi cela ne fonctionne pas chez certains et développer des associations qui potentialisent l'effet », expliquent les directeurs scientifique et clinique du GRIP

(le programme d'immunothérapie de Gustave Roussy), le Pr Laurence Zitvogel et le Dr Aurélien Marabelle.

Gagner du temps

Près de 70 nouveaux essais cliniques en immunothérapie ont été ouverts en 2016 à Gustave Roussy. La plupart porte sur les anticorps anti-PD1 et anti-PD-L1, très prometteurs sur un large spectre de pathologies, mais aussi sur leurs combinaisons avec d'autres immunothérapies ou avec des traitements conventionnels (chimiothérapie, radiothérapie, chirurgie ou hormonothérapie).

« Pour des raisons de procédures, l'accès aux traitements innovants est très long en France (entre 18 et

Exemples d'essais de combinaisons d'immunothérapies promus par Gustave Roussy

> **NIVIPIT** propose à des patients atteints de mélanome métastatique deux immunothérapies en combinaison, dont une directement injectée dans la tumeur pour stimuler l'immunité localement et diminuer la toxicité de la molécule.

> **PEMBIB** consiste à combiner une molécule d'immunothérapie avec un anti-angiogénique, une association qui pourrait permettre d'obtenir une synergie thérapeutique et une efficacité supérieure à chacun des médicaments utilisés seuls.

> **SABR** évalue l'efficacité d'une association entre une immunothérapie et une radiochirurgie – irradiation précise et puissante – dans des cancers métastatiques du poumon, du côlon et du rein.



Gustave Roussy, le plus grand centre d'immunothérapie d'Europe

- 147 essais cliniques ouverts depuis 2010
- Plus de 80 essais cliniques en cours
- Plus de 1 600 patients traités depuis 2010
- 1 300 patients traités hors essais cliniques depuis 5 ans
- Plus de 15 nouvelles immunothérapies actuellement développées en clinique

24 mois, contre 6 mois aux États-Unis). Gustave Roussy multiplie les essais cliniques en immunothérapie, afin que les patients y aient accès plus tôt», ajoute le Dr Marabelle.

CheckMate-214 : des résultats exceptionnels

Parmi les essais les plus prometteurs figure celui qui a récemment prouvé l'efficacité d'une association d'immunothérapies dans le cancer du rein avancé, CheckMate-214. «C'est l'une des premières études d'association d'immunothérapies en première ligne dans le cancer du rein», expose le Dr Bernard Escudier, oncologue



Pr Laurence Zitvogel et Dr Bernard Escudier.

spécialiste du cancer du rein à Gustave Roussy.

Cette combinaison a allongé la survie globale des patients par rapport au traitement standard et s'est avérée moins toxique. «La survie globale pour les patients de pronostic intermédiaire ou mauvais a très significativement augmenté», précise le Dr Escudier. «**Ces résultats plaident pour une utilisation de cette association comme un nouveau standard en première intention dans le cancer du rein à cellules claires avancé**», conclut-il.

Contre les mélanomes opérables aussi

L'immunothérapie était jusqu'à présent réservée aux patients atteints de cancers de la peau inopérables, mais elle pourrait devenir

une option thérapeutique à d'autres niveaux de prise en charge. Une étude publiée dans le prestigieux *New England Journal of Medicine* et dirigée par le Pr Alexander Eggermont montre qu'administrée après la chirurgie d'une tumeur localisée, l'immunothérapie réduit le risque de récurrence de manière significative et améliore le pronostic des patients.

D'autres exemples confirment l'efficacité accrue des combinaisons d'immunothérapies. Parmi eux, une récente étude a démontré que l'immunothérapie pourrait remplacer la chimiothérapie en première ligne dans certains cancers du poumon non à petites cellules. Des avancées porteuses de grands espoirs pour tous les malades.



«**Mon cancer du rein a été diagnostiqué en 2011. Lorsque des métastases sont apparues en 2015, je me suis dit 'Ça y est, je suis morte'... mais j'ai été prise en charge à Gustave Roussy, où j'ai eu la chance de bénéficier de deux injections d'immunothérapies. Deux ans plus tard, je suis en rémission complète, c'est extraordinaire ! Cet essai et ce nouveau traitement m'ont sauvé la vie, j'en suis persuadée. Je suis une miraculée et ma reconnaissance envers le Dr Escudier, le Dr Albiges et le personnel médical de Gustave Roussy, toujours bienveillants, est sans limite.**»

CORINNE,
PATIENTE INCLUSE DANS L'ESSAI CHECKMATE-24

LA TAXE D'APPRENTISSAGE POUR VAINCRE LE CANCER

Choisir de verser sa taxe d'apprentissage à Gustave Roussy, c'est contribuer à la formation des futurs chercheurs, médecins et personnels paramédicaux en cancérologie.



Chaque année, toute entreprise française de plus de dix salariés participe au financement de l'apprentissage via le versement de la taxe d'apprentissage. L'École des Sciences du Cancer, créée en 2012 par Gustave Roussy et l'Université Paris-Sud, est habilitée à recevoir cette taxe. Choisir de la lui affecter, c'est soutenir la formation des spécialistes de demain, dans un contexte où l'en-

seignement de la cancérologie représente une véritable nécessité publique.

L'École des Sciences du Cancer est **l'unique école universitaire de France délivrant des diplômes en cancérologie**. Elle s'adresse aux étudiants en médecine et aux chercheurs en biologie, mais aussi au personnel paramédical. Plus de 3000 étudiants et professionnels suivent ses cours chaque année, afin de se former ou de mettre à jour leurs connaissances.

« Nous sommes dans l'innovation et dans l'interdisciplinarité permanentes. Une seule personne est incapable de prendre en charge un patient atteint de cancer », ajoute le Pr Martin Schlumberger, directeur de l'École des Sciences du Cancer. « Nous innovons aussi dans les techniques que nous utilisons et notamment dans l'enseignement par internet, l'e-learning. L'enjeu est de continuer à former des étudiants de haut niveau dans un contexte de plus en plus international, face à des évolutions thérapeutiques qui s'accroissent, en les rendant immédiatement opérationnels ».

Le corps enseignant de haut niveau de l'école, composé de médecins et de chercheurs, propose aux étudiants une combinaison de cours théoriques

en direct ou en ligne et un enseignement pratique et clinique. L'école étant située au sein de l'Institut, une immersion au sein d'un laboratoire, une pratique clinique face au patient ou une séance au bloc, peuvent venir compléter les cours.

La taxe d'apprentissage a des répercussions immédiates sur la vie de l'école et crée les conditions propices pour accélérer les progrès de la recherche. Elle a notamment déjà permis de financer l'équipement multimédia d'une salle de chirurgie, des ressources en ligne, ou encore des abonnements à des revues médicales et scientifiques. 50% des fonds perçus sont ainsi dédiés à la bibliothèque médicale.

→ www.gustaveroussy.fr/taxe-apprentissage



ALEXANDRE PLESSIER,
DOCTORANT
EN 3^E ANNÉE
DE THÈSE

« Au laboratoire, nous travaillons actuellement sur les gliomes, des cancers pédiatriques du cerveau, dont certains sont inopérables. Cette année, la taxe d'apprentissage va nous permettre de visualiser l'infiltration des cellules tumorales par des techniques de microscopie de pointe, afin de mieux les comprendre pour pouvoir les traiter de manière plus efficace ».

EN SAVOIR PLUS

VOUS AVEZ JUSQU'AU 28 FÉVRIER 2018 POUR DÉCLARER LE VERSEMENT DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE



Alexia Nerfie
Responsable administrative
de l'École des Sciences du Cancer
01 42 11 41 51
taxe-apprentissage@gustaveroussy.fr

« LES SENIORS ET LE LEGS »

LES RÉSULTATS DU TOUT PREMIER BAROMÈTRE IFOP-GUSTAVE ROUSSY.

Gustave Roussy a mené avec le concours de l'IFOP, une enquête nationale sur la perception du legs par les seniors et leur propension à effectuer ce geste de générosité en faveur d'un organisme d'utilité publique. Ce Baromètre a été réalisé du 4 au 7 juillet derniers auprès d'un échantillon de 1 002 personnes, représentatif de la population française âgée de 55 ans et plus.

Expliquer le legs : une nécessité

On apprend que 86 % des seniors savent qu'il est possible de faire un legs à un organisme d'utilité publique, mais en méconnaissent les démarches. Moins de la moitié (40%) affirme les connaître et seuls 9% estiment en être très au fait. La connaissance des démarches à entreprendre croît avec l'âge et le niveau de revenus.

80 % des seniors interrogés estiment qu'il convient de communiquer davantage sur le legs, afin d'encourager les Français en ce sens. 90% considèrent que c'est aux organismes eux-mêmes de s'en charger, en exposant les actions qu'ils réalisent grâce aux legs des particuliers.

Léguer pour la santé et pour la société

14 % des seniors se déclarent prêts à effectuer un legs au profit d'un organisme d'utilité publique. Un chiffre qui grimpe à 22% pour les répondants sans descendance directe. Lorsqu'elles ont des enfants, certaines personnes font aussi le choix de léguer la quotité disponible.

36% des personnes interrogées feraient un legs pour avoir le



sentiment d'être utiles à la société. Les personnes prêtes à le faire sont motivées par le sentiment d'œuvrer pour une cause à laquelle elles attachent de l'importance. **La recherche médicale constitue de loin la cause la plus motivante, pour 55 % des seniors**, en particulier auprès des seniors les plus âgés.

L'importance du notaire et du patrimoine

Les seniors interrogés sont majoritairement d'accord sur le rôle essentiel que joue le notaire dans la procédure de legs : 93% le considèrent comme très important.

Un chiffre en lien avec la nécessité perçue de réaliser un testament pour faire un legs (77% jugent que c'est important). Enfin, 48% des interrogés considèrent qu'avoir un patrimoine financier conséquent est une condition importante pour effectuer un legs, mais 13% considèrent néanmoins que c'est « sans importance ».

À Gustave Roussy, le legs représente un enjeu de taille, car il porte sur des sommes plus élevées qu'un don classique et permettent ainsi de sécuriser des investissements stratégiques pour organiser des actions dans la durée.

EN SAVOIR PLUS



Mariano Capuano
Responsable
des Relations Donateurs
01 42 11 62 10
donsetlegs@gustaveroussy.fr



Caroline de Clermont-Tonnerre
Responsable
des Legs et Donations
01 42 11 65 43
caroline.declermont-
tonnerre@gustaveroussy.fr

LE PARRAINAGE DE CHERCHEURS FÊTE SES 10 ANS



Marraine au laboratoire de médecine moléculaire.

Un grand merci à tous les parrains et marraines de Gustave Roussy, véritables partenaires de la recherche contre le cancer grâce à leur engagement au long cours.

Il y a dix ans naissait une idée qui allait tout changer... La question était : comment aider davantage les équipes de recherche de Gustave Roussy ? La réponse était toute trouvée : si des donateurs s'engagent de manière régulière, les médecins-chercheurs pourraient planifier leurs travaux, engager des projets trop avant-gardistes pour bénéficier de financements publics, accélérer leurs découvertes... main dans la main avec eux ! Le principe du parrainage de chercheurs a ainsi vu le jour.

Les débuts du Parrainage

L'équipe du Pr Fabrice André, oncologue auprès du Comité de pathologie mammaire, fut le premier à bénéficier du dispositif. 450 parrains et marraines se sont engagés dans la lutte contre le cancer du sein à ses côtés, avec un don mensuel de 30 € sur trois ans et un objectif de collecte d'un million d'euros. Une belle réussite puisque cette somme a permis de conduire l'étude SAFIR 01 qui a démontré la faisabilité à grande échelle de

l'analyse du génome entier des tumeurs, ouvrant ainsi la voie au déploiement de la médecine personnalisée.

Toujours une longueur d'avance

L'Institut ne s'est pas arrêté en si bon chemin et a étendu le Parrainage à d'autres pathologies, rencontrant un vif succès. Au près des chercheurs, bien sûr, mais aussi des parrains, véritables acteurs de la recherche et régulièrement informés des avancées de l'équipe qu'ils soutiennent. Ils sont conviés à une rencontre annuelle incontournable, au cours de laquelle ils s'entretiennent avec leur équipe.

« Le parrainage est à l'origine de très belles avancées reconnues par la communauté scientifique internationale », déclare le Pr Éric Solary, Directeur de la Recherche. « Grâce à ce soutien régulier, nos médecins-chercheurs peuvent entreprendre des recherches nécessitant de lourds investissements pour être menées à terme et transformer des hypothèses scientifiques en réalités pour les patients ».

Aujourd'hui, Gustave Roussy compte 1204 parrains et marraines qui soutiennent neuf programmes de recherche innovants. 4,8 millions d'euros ont été collectés depuis la création du Parrainage de Chercheurs en 2007. On ne compte plus le précieux temps gagné en recherche ni les spectaculaires résultats obtenus, porteurs de grands espoirs pour tous les malades.

MOVEMBER : NATIXIS SE MOBILISE

Chaque année, des hommes se laissent pousser la moustache en novembre pour sensibiliser et lever des fonds au profit de la recherche contre les cancers masculins : c'est « Movember ». La banque Natixis, qui soutient la Fondation Gustave Roussy depuis 2011, se mobilise à cette occasion avec le club de rugby Racing 92, qu'il accompagne depuis dix ans.

Les joueurs du Racing 92 ont découvert les laboratoires de recherche de l'Institut. Une web-série a été tournée, mettant en scène les joueurs et entraîneurs du club, des collaborateurs de Natixis et des chercheurs de Gustave Roussy, tous moustachus !

Un grand merci à Natixis pour cette belle initiative.



Joueurs du Racing 92 à Gustave Roussy.



TA DIFFÉRENCE, TON HISTOIRE

Pour accompagner les enfants guéris ou en rémission d'un cancer lors de leur retour à l'école, l'association Les amis de Mikhy, qui se mobilise pour le développement des soins de support pédiatriques, a créé un sac à dos contenant des outils pédagogiques, relationnels et personnels destinés à l'enfant, ses camarades, son enseignant et ses parents. Dans ce sac à dos « Ta différence, ton histoire », des livrets expliquent la maladie pour les élèves de la classe, une vidéo, et un carnet donnent aux parents et à l'enseignant des pistes pour mieux appréhender les difficultés qu'ils pourraient rencontrer. 250 sacs à dos sont distribués à Gustave Roussy durant le dernier trimestre 2017.

BIG FERNAND : UN HAMBURGÉ SOLIDAIRE POUR LA RECHERCHE



Pour la 3^e année consécutive, Steve Burggraf, fondateur de la chaîne de restauration française

Big Fernand, se mobilise aux côtés de Gustave Roussy. Cette année, une recette de burger végétarien spécialement réalisée par Christophe Michalak sera vendu du 18 au 22 décembre dans les restaurants de l'enseigne au profit de Gustave Roussy. L'an dernier, l'opération avait permis de réunir la somme de 37778 € !

Retrouvez le restaurant Big Fernand le plus proche de chez vous sur <http://www.bigfernand.com/>

DON
PAR
SMS

INNOVATION SOLIDAIRE

L'Institut est désormais habilité à recevoir des dons par SMS, après en avoir obtenu l'autorisation par l'AFMM (L'Association Française du Multimédia Mobile). Un nouveau canal de collecte complémentaire simple et rapide ! Le montant du don est directement prélevé sur la facture mobile de l'utilisateur (dans la limite de 50 € par mois) et intégralement reversé par l'opérateur à Gustave Roussy (uniquement en France métropolitaine pour les clients de Bouygues Télécom, Orange et SFR). L'envoi du SMS est gratuit et le reçu fiscal est émis sur simple demande par SMS.

DON
SMS

MODE D'EMPLOI

Envoyez un SMS au 92 250 en tapant :

DON2 pour faire un don de 2 €

DON5 pour faire un don de 5 €

DON8 pour faire un don de 8 €

DON10 pour faire un don de 10 €

DON20 pour faire un don de 20 €

ALLEZ ENCORE PLUS LOIN AVEC NOUS CONTRE LE CANCER

25€ PAR MOIS

soit 8,50€ par mois
après déduction fiscale

Parrainez votre équipe
de recherche :

CANCER DU CÔLON

CANCER DE L'ENFANT

CANCER DE L'OVAIRE

CANCER DE LA PEAU

CANCER DU POUMON

CANCER DE LA PROSTATE

CANCER DU SEIN

MIEUX VIVRE LE CANCER

RADIOTHÉRAPIE

POUR METTRE EN PLACE
VOTRE PARRAINAGE :

> www.gustaveroussy.fr/parrainage

> 01 42 11 49 09



**GUSTAVE /
ROUSSY**

www.gustaveroussy.fr